

A Clermont-Ferrand, pendant tout l'été, elles et ils ont cherché un endroit où s'abriter. Puis elles et ils se sont regroupé-e-s et ont posé des tentes sur les pelouses de la Place du 1er mai, mais se retrouvent à vivre sous de minuscules toiles de tentes, sans eau ni toilettes.

Mardi 3 octobre avec l'aide des militant-e-s de RESF et d'étudiant-e-s, 60 adultes et 40 enfants, en majorité des demandeurs d'asile en attente de rendez-vous, ont "déménagé" et sont venus s'installer sur les pelouses de la faculté de Lettres. *

Alors qu'elle était silencieuse depuis tous ces mois, la réaction de la préfecture ne s'est pas fait attendre : premiers coups de fil dès le mercredi 4 au matin. Une délégation est reçue à 14h30 par la Secrétaire Générale. Sous les fenêtres, 200 personnes rapidement rassemblées scandent "*Un toit c'est un droit ! Des papiers pour tous !*"

Mais la réponse ne va pas dans ce sens : "*La situation est exceptionnelle... Il y a ceux qui ont vocation à rester en France et ceux qui n'ont pas vocation... Nous cherchons des solutions...*". En clair, on va trier ...

Nous, nous continuons d'affirmer que nos élèves n'ont pas vocation à dormir dehors : un toit, une école, des papiers pour toutes et tous.

Une nouvelle manifestation est organisée ce vendredi.

*: par ailleurs, 40 mineur-e-s isolé-e-s venu-e-s d'Afrique survivent dans un squat avec l'aide des militant-e-s de RESF.